

LA PROVIDENCE DE DIEU

PSAUME 23

«L'Éternel est mon berger; je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme. Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours. »

Voilà un des plus beaux cantiques que David ait chanté. David exprime ici spontanément et pleinement toute sa confiance dans la providence de Dieu.

La Bible nous assure que Dieu est le même aujourd'hui qu'hier. En Lui il n'y a même pas l'ombre d'une variation. Ses promesses ne changent pas. Son amour pour les hommes est toujours aussi profond. Nous bénéficions de sa patience et de sa miséricorde lorsque notre route s'écarte de Lui.

L'apôtre Pierre nous dit que:

«Dieu use de patience envers les hommes, ne voulant qu'aucun périsse mais que tous arrivent à la repentance.»
(2 Pierre 3:9)

Croire à la présence et à la patience et à l'amour de Dieu, c'est être assuré de sa providence. Les mots providence et providentiel se rencontrent souvent dans notre langage. Malheureusement, ils ont perdu leur signification et leur vertu réelles, dans un usage abusif et plus que vague.

Notre monde moderne n'a plus de place pour la providence de Dieu. Nous sommes comme étouffés dans le bruit et la vitesse et nos espérances ne vont guère au-delà de ce que ce monde peut offrir. C'est pourquoi nous sommes

si souvent déçus. C'est pourquoi nous sommes si souvent désespérés. C'est pourquoi nous nous sentons si souvent dépassés par les événements.

Dans sa parole, Dieu nous propose de croire en Lui et de mettre notre espérance en Lui. Il nous invite à nous rendre compte qu'il est notre créateur, qu'il est le témoin des moindres événements qui forment le cadre de notre vie. A ce titre, il est en droit d'exiger de notre part confiance, soumission, foi et obéissance.

DIEU SAIT DIEU VOIT

Croire en la providence de Dieu c'est dire: Dieu sait, Dieu voit. Dieu pourvoira en temps voulu. C'est cultiver cette ferme assurance que quoiqu'il arrive, Dieu pourvoira aux besoins et au salut de ceux qui mettent sa confiance en lui. C'est prier avec David:

«Dans ma détresse, c'est à l'Éternel que je crie, et il m'exauce.»
(Psaume 120:1)

Au sein de la tempête qui agite souvent le monde et nos esprits, la foi en la providence divine est la seule amarre solide qui puisse empêcher les hommes de sombrer.

Malheureusement, la providence divine a ses détracteurs, ses sceptiques et ses critiques. Le chrétien est prêt à donner en tout temps une raison de l'espérance qui est en lui.

RAISONNEMENT ET LOGIQUE

Tout d'abord, il faut remarquer que la foi en la Providence de Dieu est une question de raisonnement et de logique. En effet, nous vivons dans un monde qui a été créé essentiellement pour l'homme. L'homme est en quelque sorte le couronnement de l'œuvre créatrice de Dieu. Le monde végétal, minéral et animal a été placé sous la domination de l'homme. Or si l'homme, au lieu d'user de tout cela selon la sagesse, exploite ce qui lui a été confié à des fins mauvaises, il en résulte le désordre, le mal, le péché et la souffrance. Il ne faut pas en imputer la faute au Créateur suprême. L'homme seul est responsable du fait qu'il est une créature dotée d'une intelligence et d'une liberté de choix.

Or, si l'homme est agent de désordre, cela n'exclut pas automatiquement l'existence d'un Dieu d'ordre et de paix. Ce Dieu continue de gouverner, de surveiller. En fait, la Bible nous révèle un Dieu qui se soucie uniquement du

bien-être spirituel de ses créatures, en vue d'une vie qui se situe au-delà de nos préoccupations terrestres. Au sein du désordre dont il est le témoin attristé, il protège et guide ceux qui lui restent fidèles malgré tout. A ceux qui sont encore obsédés par le doute, il dit:

«Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent? » Et Jésus ajoute avec une logique désarmante: «Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.»

(Matthieu 7:9-11)

UN DIEU D'AMOUR

Voyez-vous, chers amis, le Dieu de la Bible n'est pas le Dieu d'une race d'humains impersonnelle et grouillante. Il ne se soucie pas que de la conservation de cet immense troupeau. Le Dieu de la Bible est un Dieu d'amour qui veille sur chacune de ses créatures en particulier.

De même que la providence a écrit son nom sur toutes les pages du livre de la nature, elle l'a écrit sur les pages du livre de notre vie.

Pour peu qu'on sache faire attention aux événements dont on a été l'objet, on s'aperçoit que Dieu est intervenu dans de nombreuses occasions et quelquefois même d'une manière toute particulière. Seulement, puisque notre vocabulaire met à notre disposition des mots tels que hasard et coïncidence, nous préférons les employer plutôt que de penser à celui auquel rien n'échappe.

TOUT CONCOURT AU BIEN

Je voudrais à ce point attirer votre attention sur le témoignage extraordinaire des Écritures sur le sujet de la providence.

Nous laisserons d'abord parler un homme dont la vie ne fut qu'une suite de souffrances et d'épreuves.

Dans le huitième chapitre de l'épître aux Romains, au verset 28, il prononce cette phrase qui révèle si bien les voies de Dieu:

«Nous savons du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.»

Pour bien nous laisser pénétrer par le sens de ce verset, il faut le diviser en quatre parties principales :

1. Nous savons - L'apôtre n'a pas dit : *« Je suppose, je pense, je crois que... »*. Ce n'est donc pas une hypothèse qu'il va formuler, ni un doute. C'est une certitude qu'il base non seulement sur ses expériences personnelles mais aussi sur la révélation même de Dieu.

2. Toutes choses - Non seulement quelques faits ou événements saillants de notre vie, ou dans la vie du monde en général, mais toutes choses. Ces deux mots englobent toute l'évolution de l'histoire de l'humanité ainsi que tous les événements grands et petits que connaît le simple chrétien.

3. Concourt au bien - En dépit de tous les malheurs, les tribulations et les afflictions qui peuvent s'abattre sur l'homme, Dieu ne permettra jamais que le mal prenne une emprise absolue sur lui. En fait, cette promesse nous assure du fait que Dieu se sert de n'importe quelle circonstance, agréable ou désagréable, de manière à contribuer à notre bien, soit immédiatement, soit plus tard.

4. De ceux qui aiment Dieu - Oui, cette promesse de protection providentielle est réconfortante. C'est elle qui soutient dans les épreuves de la vie, dont certaines paraîtraient insurmontables sans cette assurance que *«toutes choses concourent au bien»*. Seulement, comme toute promesse, il y a une condition. Seuls ceux qui *«aiment Dieu»* sont les bénéficiaires de cette promesse. Qui sont-ils?

Faut-il crier notre amour au ciel pour lui prouver notre attachement? Non, l'amour dont Dieu veut nous voir animés est moins spectaculaire, plus discret et plus vrai. Jésus avait dit à cet égard:

«Ceux qui me disent: Seigneur! Seigneur! n'entreront Pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »
(Matthieu 7:21)

Il dit aussi :

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements ». Plus loin, « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître de lui. »
(Jean 14:15, 21)

Dans le chapitre 8 de l'épître aux Romains, l'apôtre Paul affirme encore une fois, d'une manière extraordinairement exaltante, sa confiance, son assurance en la force de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. Écoutez...

« Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? selon qu'il est écrit: C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

(Romains 8:35-39)

UNE FAUSSE NOTION

Il est vrai que nous sommes parfois ébranlés par des afflictions plus ou moins graves. En plus de cela, certaines injustices nous ébranlent aussi.

Par exemple,

-cet homme qui essaie vraiment de faire le bien et à qui il arrive toutes sortes de malheurs.

-cet autre qui ne fait que des actes haïssables et à qui tout semble réussir.

C'est illogique! C'est injuste! C'est révoltant! Dieu devrait intervenir!

Ces questions que nous nous posons, ces remarques que nous faisons, pour légitimes qu'elles paraissent, sont néanmoins l'expression d'une fausse notion que nous nous faisons quant à notre but et à notre rôle sur cette terre.

En effet, en raisonnant ainsi, nous donnons l'impression que les seules vraies valeurs auxquelles il faut aspirer sont l'argent, les plaisirs et la réussite.

Etre béni de Dieu c'est avoir tout cela. Subir la désapprobation de Dieu c'est automatiquement l'arrivée des catastrophes; ce sont de fausses considérations que la Bible corrige, si nous prenons la peine de la lire.

1 - La parole de Dieu nous apprend que sur cette terre nous ne sommes que des pèlerins, des voyageurs et des étrangers. Nous la quitterons donc un jour pour une autre destination.

2 - Dieu a placé l'homme sur la terre pour que ce dernier le serve et l'honore et cherche à lui ressembler autant que cela lui soit humainement possible de le faire.

A partir de ce principe, tout ce qui a tendance à nous éloigner de Dieu est mauvais. Au contraire, tout ce qui peut nous rapprocher de Lui, est foncièrement bon.

En acceptant cette règle, nous pouvons voir les événements de la vie sous un tout autre aspect. L'argent, la réussite, les plaisirs, tout cela peut constituer autant d'obstacles entre nous et Dieu. Par contre, la pauvreté peut être préférable à la richesse, si elle nous accorde cette richesse encore plus grande de nous rapprocher de Dieu.

Jésus n'a-t-il pas dit:

«... car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance.» (Luc 12:15)

LES CHOSES ÉTERNELLES

Trop souvent, les choses matérielles de ce monde nous aveuglent quant aux valeurs spirituelles. Elles sont alors malédictions au lieu de bénédictions. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous exhorte à regarder

«... non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles».

(2 Corinthiens 4:18)

Selon ce même principe, il faut quelquefois considérer la désapprobation du monde comme étant préférable à son approbation. Dieu approuve souvent ce que le monde désapprouve et vice versa. La maladie est quelquefois préférable à la santé si elle constitue un moyen de nous rapprocher de Dieu.

C'est ainsi que de nombreuses personnes ont déjà remercié Dieu à cause d'une maladie, car c'est sur un lit d'hôpital qu'elles ont pour la première fois de leur vie, pris la peine de méditer le contenu de la Bible.

Nous pourrions parler de la souffrance et de son problème. Nul ne niera cependant que la souffrance est une grande éducatrice. Sans elle, personne ne peut parvenir à la maturité morale. Sans elle le chrétien ne peut parvenir à la maturité spirituelle.

Le chrétien qui souffre à cause de sa foi est comme cet athlète qui se donne pleinement sur le stade. Il peine, il souffre, il s'écroule à l'arrivée, grimaçant de douleur... mais pour rien au monde, il ne voudrait échanger sa place avec ceux qui l'applaudissent sur les gradins.

«Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. »

Chers amis, que Dieu nous aide à nous souvenir de cette merveilleuse promesse. Qu'il nous aide surtout à en remplir les conditions, c'est-à-dire l'obéissance loyale, lucide, joyeuse, à sa volonté, telle qu'elle nous est révélée dans la Bible.

Richard ANDREJEWSKI